

Bulletin N°113 / Avril 2017

L'Avisé Syndical

métallurgie
la
cgt
Valeo Issoire

Yoter F.N.
Parce qu'on est déçu de la
Gauche et de la droite, c'est
comme ne plus aimer ni la viande
ni le poisson, et décider d'essayer
de manger de la
MERDE....

Site web : <http://www.cgtvaleo63.fr>

Dailymotion : http://www.dailymotion.com/CGT_VALEO

Youtube : <http://www.youtube.com/user/CGTVALEO63>

Facebook : <https://www.facebook.com/cgtvaleoissoire>

Twitter : <https://twitter.com/CGTVALEO63>

Courriel : cgt.valeo.issoire@orange.fr

Tél : 04.73.89.80.09

Journal d'information à tendance satirique

Destiné aux salariés du site de Valeo Issoire

Édité et imprimé par la CGT Valeo Issoire le 10/04/2017

Sommaire

Page N°1 : Humour

Page N°2 et 3 :

Posture et imposture du FN

Page N°4 : 1er mai 2017

L'Avisé Syndical / Bulletin N°113 / Avril 2017

Posture et imposture du FN

Quatre facteurs principaux ont contribué à favoriser l'essor du Front national depuis sa création (1972). L'arrêt de l'immigration en 1974 a provoqué en réplique la sédentarisation des Maghrébins et le regroupement familial. L'instauration du capitalisme mondial-financiarisé a provoqué des dégâts socio-économiques d'ampleur (chômage de masse, précarisation, destruction des solidarités laborales). Le non-respect des engagements électoraux (la rigueur avec François Mitterrand, l'abandon de la lutte contre la fracture sociale par Jacques Chirac, le reniement du discours du Bourget avec François Hollande). Enfin, le terrorisme djihadiste a légitimé l'islamophobie et facilité le repli sur une identité nationale à la fois mythique et réactionnaire.

Le FN a élaboré une idéologie visant à convaincre les électeurs du bien-fondé de ses positions. Devenu parti « catch-all » (attrape-tout), le FN est traversé par des contradictions difficiles à maîtriser. Les provocations de Jean-Marie Le Pen séduisent certains mais en détournent d'autres. En même temps, la progression du FN bute sur « un plafond de verre » suscité par son antisémitisme et son amateurisme.

Jean-Marie Le Pen se souciait d'abord d'exister, d'influencer la vie politique française sans accéder pour autant au pouvoir. Sa fille, à l'inverse, vise réellement à gagner l'élection présidentielle et pour ce faire joue la carte de la respectabilité.

Tout d'abord, la présidente du FN procède à l'épuration du service d'ordre. Plus de skins, plus de blousons de cuir. MP : « *J'ai toujours été contre la violence* », ce qui laisse planer un doute sur la véracité de ses déclarations puisque à Assas, elle a milité activement au GUD.

En second lieu, « Marine » se démarque de son père. Elle l'exclut. Le sigle FN disparaît des calicots et des tracts. La présidente évite tout propos xénophobe ou raciste, l'islamophobie lui suffisant. Enfin, Marine Le Pen euphémise son programme. Ainsi la « préférence nationale » est remplacée par la « priorité nationale »...

Marine Le Pen organise son message à partir du refus du totalitarisme qui menace le monde contemporain sous deux formes.

Tout d'abord, le FN se présente comme le héros de la lutte contre le djihadisme.

La seconde forme de totalitarisme contemporain auquel s'oppose le marino-lepénisme correspond au libéralo-mondialisme. Il englobe à la fois la construction européenne bruxelloise et les institutions mondiales comme le FMI...

La mondialisation de notre temps mutile à la fois les peuples et les individus. Elle déracine les êtres humains, les standardise, les transforme en consommateurs conformistes, les enferme dans un univers virtuel. Pour développer cette analyse qui par contrecoup justifie le souverainisme, le nationalisme économique, la défense de l'identité nationale, Marine Le Pen puise chez Gilles Lipovetsky et Jean Baudrillard. A la différence de l'antimondialisation de son père, pro-occidentale et anti-domination financière, celle de Marine Le Pen se veut humaniste et universaliste.

Posture et imposture du FN (suite)

Depuis son accession à la tête du FN en 2011, Marine Le Pen parvient à donner le change. Fondamentalement son parti demeure dangereux pour trois raisons. Sa revendication de républicanisme n'empêche pas que le parti frontiste fonctionne autoritairement. Un seul point de vue y est admis. Le pouvoir de Marine Le Pen est autocratique, dogmatique. La démagogie la plus grossière utilise le mensonge, manifeste le mépris pour les citoyens qu'il convient d'embrigader et de subjuguier, selon la tradition de Mein Kampf et du nazisme. Dans les municipalités qu'il gère, le FN coupe les crédits aux associations culturelles et pourchasse le Secours Populaire !

En second lieu, contrairement à sa dénomination, le FN est une organisation antinationale car toute son action vise à opposer les bons Français aux mauvais, à savoir les Musulmans et tous ceux qui s'opposent à l'intérêt national, notion assez floue qui permet de mettre dans le même sac les syndicalistes et les élites du système.

Enfin, le FN, comme nous venons de l'indiquer, s'oppose au syndicalisme de transformation sociale. Il a tenté de constituer des organisations professionnelles de son obédience. Il a échoué, faute de militants aptes à ce travail. Lors du mouvement des policiers fin 2016, le FN a appuyé toutes les attaques anti-syndicales des manifestants.

La dédramatisation s'avère une imposture. Idéologiquement et stratégiquement Marine Le Pen se pose en porte-parole des oubliés. Elle vise en réalité à établir un capitalisme national. Elle pratique sans cesse le grand écart entre l'enrobage social et le contenu programmatique libéral et pro-capitaliste. Le jeu d'équilibriste se poursuit sur le plan international. À Paris, elle condamne le racisme. À Berlin, elle soutient le parti xénophobe. En France, elle admet le remboursement de l'IVG. À New York, elle salue Donald Trump dont le vice-président manifeste avec les « anti-avortement ».

En dépit des campagnes antifascistes et antiracistes impulsées notamment par le mouvement syndical, la lepénisation des esprits progresse en France, favorisée par le contexte national mais aussi international. Le petit patronat est sensible aux thèmes du FN et le grand se divise, quoique hostile au protectionnisme frontiste. Pierre Gattaz, à la différence de Laurence Parisot, n'hésite pas à inviter le parti d'extrême droite.

Les leaders de la droite dite républicaine, reprennent des propositions islamophobes et sécuritaires à l'instar de Nicolas Sarkozy et de François Fillon. Par peur d'être perçus comme « pro système », les grands médias ménagent Marine Le Pen. L'éventualité d'un succès de cette dernière à l'élection présidentielle de mai 2017 s'avère plausible.

Plus que jamais l'heure est à la résistance.

Autrement dit, expliquer l'imposture, la contredire concrètement par l'action syndicale revendicative et propositionnelle...

Journée de lutte et de mobilisation le 1^{er} mai 2017

Ensemble, faisons du 1^{er} mai une journée de lutte et de mobilisation pour le progrès social, la solidarité et la paix entre les peuples.

Depuis plusieurs mois, il est martelé à qui veut l'entendre que le contexte économique et social ne laisserait entrevoir aucune perspective réjouissante. Seuls les lendemains sombres et douloureux seraient la solution inéluctable pour permettre à la France de retrouver sa place parmi les grandes puissances européennes et mondiales !

Au contraire, pour la CGT, force de proposition, les solutions résident dans les valeurs de progrès social, de solidarité et de paix entre les peuples. Quotidiennement, elle apporte son soutien et participe aux nombreuses luttes des travailleurs, des retraités, des privés d'emploi, de la jeunesse qui refusent comme unique réponse l'austérité permanente et le partage de la misère. Cette situation est notamment permise par un non-contrôle par les pouvoirs publics de l'utilisation des dispositifs CICE et CIR, initialement définis pour inciter à la création d'emploi et au développement de la recherche et développement.

C'est en toute lucidité que la CGT porte la possibilité et la nécessité de sortir de cette logique de mise en concurrence exacerbée entre les territoires et les populations.

L'opposition systématique entre les pauvres et les moins pauvres, entre salariés et travailleurs indépendants, entre les immigrés et la population française est un leurre qui détourne du vrai débat qui est celui de la définanciarisation de l'économie, et d'un autre partage des richesses.

Sortir de la logique de mise en concurrence entre les territoires et les populations conduit tout naturellement la CGT à revendiquer l'abrogation de la loi « Travail » et à accompagner les salariés qui refusent son application dans leurs entreprises, à l'instar de la mobilisation des salariés du siège de RTE qui ont massivement refusé, lors du premier référendum organisé pour contourner les organisations syndicales, une détérioration de leurs conditions de travail et de vie au travail.

La CGT propose la valorisation du travail par une augmentation significative des minima sociaux, du Smic pour le porter à 1 800 euros, un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle, et l'établissement de la durée légale du temps de travail à 32 heures hebdomadaire...

**Rassemblement Parvis de
Pômél à Issoire, à 10H30**